



Photo : Daniel Peynet 1972

*Historique du suivi du Hibou Grand-duc
(Bubo-bubo) dans le département
du Puy-de-Dôme (1930-2011) :
Des hommes à la recherche
d'un oiseau mythique !*

(Extrait de la communication réalisée en novembre 2011 à Volvic lors du colloque national Grand-duc)

Contrairement à de nombreuses régions de France, le Grand-duc d'Europe (*Bubo-bubo*) n'a jamais disparu d'Auvergne ! L'espèce a pu y subsister principalement grâce à la richesse des territoires et à la morphologie des paysages ciselés de vallées profondes et sauvages ! Riche de cette présence continue du géant des nocturnes, la région, et surtout le département du Puy-de-Dôme a depuis très longtemps contribué à la connaissance des mœurs nocturnes de cette espèce, soit à travers des récits, soit en publiant des études scientifiques menées sur le long terme dont certaines font toujours référence ! Le Grand-duc a été ici le vecteur de passions parfois dévorantes mais il a été aussi une sorte de « témoin » sauvage passé de génération en génération. Il a été aussi un mythe jalousement gardé qui a su trouver en ces lieux des alliés précieux et discrets qui lui ont permis de survivre aux pires décennies de son histoire .

Je tenais à l'occasion de ce colloque organisé à Volvic à rendre hommage aux passionnés qui, tout au long de ces années, se sont succédés au chevet du Grand-duc d'Europe, ici dans le Puy de Dôme !

Comme le signale Gilbert Cochet dans sa monographie, l'Auvergne dispose de données anciennes remontant aux XVIII^e siècle, preuve de l'abondance historique de l'espèce dans cette région. Cependant, il faut attendre pour le département du Puy-de-Dôme le début du XX^e siècle pour trouver des données détaillées de sa présence, notamment grâce à **Bernard Mouillard** qui, passionné par l'Avifaune, nous dévoile d'une manière poétique dans la revue *Alauda* un récit d'observation empreint de respect, dressant quelques esquisses de la biologie du Grand-duc. Puis, B. Mouillard rencontra **Michel Brosselin** qui lui emboîta le pas dans les années 1960. A cette période, la myxomatose fait des ravages sur la principale proie du Grand-duc et l'espèce décline. M. Brosselin se lancera alors à la recherche des derniers sites occupés par l'espèce dans le département. Il n'y aura de sa part aucune publication, cependant, sa rencontre et son expérience serviront à un jeune étudiant qui, au milieu des années 60, reprend le flambeau : **Didier Choussy** ! Véritablement passionné par le roi bubo, D. Choussy publiera dans la revue « Nos oiseaux » un texte global sur la biologie du Grand-duc. Ce texte est le fruit d'un travail acharné mené durant plus de quatre années et portant sur le suivi de sept couples répartis dans le Puy de Dôme. Son texte révolutionne à l'époque les connaissances sur cette espèce. Il sert encore de nos jours de référence !

A peu près à la même époque, œuvre aussi un naturaliste chevronné **Pierre Maurrit** qui, en compagnie de son frère **Noël**, parcourt les pentes escarpées de la vallée de la Sioule où l'espèce a toujours été présente. Militant passionné de la cause des rapaces à cette époque, Pierre Maurrit mène aussi des recherches sur le département de l'Allier en compagnie de **Dominique Brugière**. Les carnets de Pierre sont remplis d'observations du grand nocturne et ses connaissances historiques, notamment sur la Sioule, m'ont été très précieuses. Qu'il en soit ici remercié !

La décennie qui suivra verra la création sur la loi de protection des rapaces en France (1972). Plus localement ce sera les premiers pas du « Centre Ornithologique Auvergne » et la naissance d'un binôme. L'un est un infatigable arpenteur de cailloux, véritablement passionné par le Grand-duc **Daniel Peynet**. Le second un peu moins sportif, s'intéresse à l'ensemble de l'avifaune, **Jean Pierre Dulphy**. Ce sont à l'époque les « Starsky et Hutch » de l'écoute

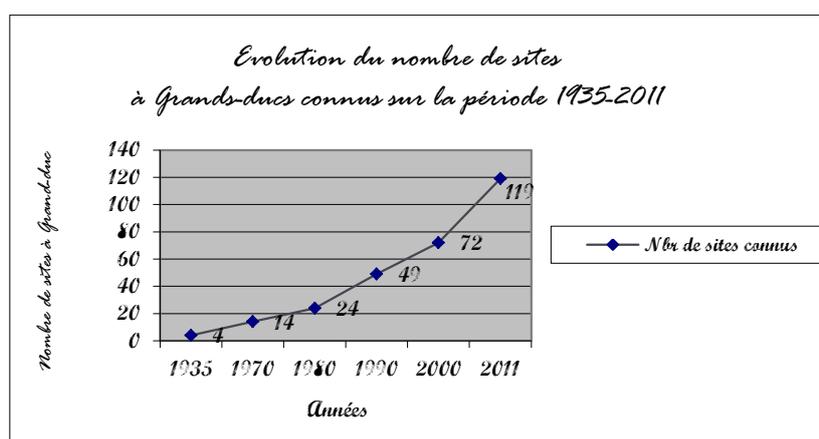
nocturne et les « Bret Sinclair et Danny Wilde » de la pelote de réjection !! Cette amitié servira pendant 20 ans les connaissances sur cette espèce et deux publications communes verront le jour dans la revue ornithologique régionale, la bien nommée : « Le grand duc » : Une datant de 1982 où les auteurs reviennent sur la découverte du premier cas de nidification à terre de l'espèce, une seconde sera en 1988 l'aboutissement de 17 années de prospections durant lesquelles les auteurs constateront en compagnie de D. Brugière, coauteur, que le Grand-duc est à cette époque est en pleine recolonisation des espaces d'où il avait disparu dans le Puy-de-Dôme. Daniel Peynet, quant à lui, écrira en outre dans Nature Vivante, la revue de la SEPNUMC, un texte plus personnel en 1984, dans lequel il fait part de son expérience et de sa passion pour son oiseau fétiche.

Dans les années 90, le souffle de l'oiseau mythique s'estompe ! La décennie s'écoule, la LPO Auvergne voit le jour et le Grand-duc étend presque dans l'anonymat un peu plus ses ailes sur la région Auvergne. Je rencontre alors en 1996 un monsieur passionné par un couple de Grand-duc : **Jacques Pierson**. C'est lui qui me permit de faire mes premiers pas dans le monde de Bubo Bubo. Je lui en suis très reconnaissant ! Ensemble, pendant quelques années, nous avons entretenu, surveillé et amélioré l'aire d'un couple de Grand-duc que nous appelions affectueusement « Le quatre étoiles ». Puis il me passa le flambeau à l'aube du nouveau siècle où je pris au sein de la LPO Auvergne ce que l'on appelle maintenant peut être d'une manière un peu pompeuse : la coordination du suivi Grand-duc dans le département du Puy-de-Dôme.

Avec le début du XXI siècle, de nouvelles recherches s'appuyant sur les données historiques de mes prédécesseurs allaient voir le jour. La rencontre avec Daniel Peynet fût pour moi déterminante ! La flamme légèrement endormie chez Daniel reprit à la simple idée de parcourir à nouveau les contrées Auvergnates à la recherche du Grand-duc. Tous les deux, pendant plus de 10 ans nous avons à nouveau arpenté les vallées du département.

Depuis 2000, le suivi mené sur le Puy-de-Dôme nous aura apporté de nouvelles connaissances sur les Grands-ducs de notre département et l'observation de l'espèce s'est normalisée ! Beaucoup de bénévoles y auront participé en donnant de leur temps pour entendre ou apercevoir le « mythe ».

Aujourd'hui, la population du géant des nocturnes, ici comme dans beaucoup de région en France semble bien se porter et le Grand-duc occupe, non sans mal, mais avec des densités record pour le département, les faubourgs de Clermont Ferrand. Cet oiseau n'a pas fini de nous surprendre et l'histoire du Grand-duc n'a pas fini d'être écrite car c'est avant tout en filigrane une histoire « d'homme » ...



Je tiens ici à remercier tous les bénévoles qui tout au long de ces années ont répondu présent au chant du Grand-duc. Je tiens aussi à remercier chaleureusement Jean Pierre Dulphy pour la relecture de ce texte et pour m'avoir très gentiment fourni toutes ses données historiques qu'il a compilées toute au long de ces années. Merci à Daniel Peynet pour sa photo d'archive.

Bibliographie

CHOUSSY D., 1971. Etude d'une population de Grands-ducs dans le Massif Central. *Nos oiseaux*, 31 : 37-56.

BUGIERE D., DULPHY J.P., PEYNET D., 1990. Le Hibou Grand-duc de 1971 à 1988 dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand Duc*, 36 : 1-5.

PEYNET D., 1986. Le Hibou Grand-duc. *Nature vivante*, 24 : 2-5.

PEYNET D., DULPHY J.P., 1984. Un cas inhabituel de nidification d'un Hibou Grand -duc (*Bubo bubo*) dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand Duc*, 24 : 30-31.

Le 17 janvier 2013 - Yvan. Martin (ymartin4@wanadoo.fr)